

[Texte]

there was any difference in that respect. But I am being made conscious of it and I am afraid many Canadians are being made conscious of it as a result of the kind of legislation that is being passed.

I believe it is quite possible to have one language and to encourage many, many groups within the country to learn other languages, to practice cultural customs that might be very, very dear to them. I enjoy watching the dances and listening to the songs of a great variety of people; that is not what I am opposed to at all. What I am opposed to is saying that certain of them and that includes English people have special privileges, but I would defy anyone to show me how an Englishman, which I am not, has any special privileges in Canada. He does not. The only thing is that historically English has been used generally, and I would be quite willing to have no official language declared by Parliament. But I submit that you would generally find people speaking English because it makes sense to do so.

• 2045

I am sorry I get a little carried away. Are there any other questions?

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Ladies and gentlemen on the Committee, it is not our practice to have questions of witnesses from the floor. I notice Mr. Allmand wants to ask a question. However, Senator Haig is already waiting to ask another question of Mr. Orange. If these are all the questions, I think we could take Mr. Allmand's, but if we are going to get a mass of questions at this point, I do not think I could even allow Mr. Allmand's. So if no one else objects, Mr. Allmand, I will let you proceed.

Mr. Allmand: Mr. Chairman, we are not here to debate with the people who speak to us, and I appreciate what Mr. MacQuarrie has said. Since I feel that these town hall meetings are a two-way exchange about the future of Canada, I just wanted to put on the record that I am an English-speaking person from the Province of Quebec, which is a province of about 7 million people, where there are about 1 million English-speaking people.

I should point out that sometimes I feel that when you get far away from the Province of Quebec or from central Canada, it is hard to understand what goes on down there. When I hear out here—and when I say "out here" I mean in the west of Canada,—that there should be one official language, of course I immediately feel that for us, the English-speaking people of Quebec, who are a minority in Quebec, that really plays into the hands of those people in Quebec who are extreme nationalists and who want also to have just one language and who also want not only to have one language, but to take Quebec right out of Confederation and establish an independent state. They believe in unilingualism too, that is unilingualism in French, and they also believe that there should be one language in the rest of Canada and that should be English and that the rest of the English-speaking people should go off in one area and live in a country called Canada and that they should go off and

[Interprétation]

parce que j'étais Canadien, mais au cours des dernières années, les gens me disent qu'ils ne sont plus les miens et qu'il y a une différence qui s'est créée. C'est le genre de chose qui ne me plaise pas. Jamais lorsque j'étais plus jeune il m'est venu à l'esprit qu'il y avait quelques différences à ce sujet. Maintenant, on essaie de m'en faire prendre conscience et je crains que plusieurs Canadiens sont mis en demeure de prendre conscience d'une telle situation à la suite des lois qui ont été adoptées.

Il est possible de n'avoir qu'une langue et d'encourager bon nombre de groupes au sein du pays à apprendre d'autres langues en vue de pratiquer leurs coutumes culturelles auxquelles ils puissent être très attachés. J'ai beaucoup de plaisir à regarder évoluer des danseurs folkloriques et à écouter les chansons d'un grand nombre de groupes ethniques et ce n'est pas ce à quoi je m'oppose. Je m'oppose à dire que certains d'entre eux et cela comprend les anglophones qui ont des privilèges spéciaux bien que je défie qui que ce soit de me dire comment un anglophone

ait quelque privilège spécial au Canada. Il n'en a pas. La seule chose qui existe est que la langue anglaise tout le long de l'histoire a été utilisée en général et un peu partout et je serais bien d'accord pour n'avoir qu'une langue officielle adoptée par le Parlement. A mon avis il est évident en général, la plupart des gens parlent anglais parce que cela a beaucoup de bon sens.

Je regrette de m'être laissé quelque peu emporté par mon sujet. Y a-t-il d'autres questions?

Le coprésident (M. MacGuigan): Mesdames et messieurs il n'est pas habituel pour nous que les témoins posent des questions au parquet. Je constate que M. Allmand veut poser une question toutefois le sénateur Haig prendra la parole pour poser une autre question à l'intention de M. Orange. Et si ce sont là toutes les questions qui seront posées je crois que nous pourrions accorder la parole à M. Allmand mais si un grand nombre de questions doivent être posées en ce moment et il est regrettable, mais nous pourrions permettre à M. Allmand de poser la sienne. Donc si personne ne s'y oppose j'accorderai la parole à M. Allmand.

M. Allmand: Monsieur le président, nous ne sommes pas ici pour soulever des débats avec les gens qui témoignent devant nous et je suis d'accord avec ce que M. MacQuarrie a dit. Comme je vois que ces réunions villageoises comportent un échange dans les deux sens au sujet de l'avenir du Canada je voulais simplement qu'on verse au procès-verbal que je suis un anglophone de la province de Québec qui comprend 7 millions d'habitants et où il y a environ 1 million d'anglophones.

J'aimerais faire remarquer que parfois lorsqu'on s'éloigne de la province de Québec ou du centre du Canada il est difficile de comprendre ce qui se passe à cet endroit. Ce que j'entends dire ici, je veux parler de l'Ouest du Canada, qu'il ne devrait y avoir qu'une langue officielle. Bien sûr je pense tout de suite aux Anglophones du Québec qui ne sont qu'une minorité et qui doivent tenir compte de ces Québécois qui sont des extrémistes et qui eux aussi ne veulent qu'une langue officielle en plus d'enlever le Québec de la confédération et d'établir un état indépendant. Eux aussi croient à une politique d'unilinguisme, c'est-à-dire à ce que le français ne soit que la seule langue officielle et eux aussi croient qu'il ne devrait y avoir qu'une langue dans le reste du Canada qui serait l'anglais; de plus qu'ils croient que les anglophones devraient aller vivre dans une partie du pays appelée le